et tirent le gros canon, datant de mille années, redoutable à la fois par son antiquité et par l'inscription qu'il porte : « C'est moi qui suis le destructeur de la rébellion, » la course des chevaux, les courses à pied et enfin, le dernier jour du mois, la discussion théologique entre le diable et l'avocat du Talé Lama, discussion où l'Esprit des Ténèbres, à court d'arguments, propose une partie de dés pour décider la question, mais comme il amène infailliblement zéro, il prend peur et se sauve, poursuivi, à coups de fusil, moqué, hué, battu par la foule des lamas et des laïcs. A Nag-tchou, nous ne vîmes rien de ces choses divertissantes; nous n'en eûmes que le récit, semblables à don César lisant les billets doux d'autrui à l'odeur des mets qui n'étaient point pour lui.

Le froid rigoureux et les tourmentes de neige qui ne cessèrent de sévir durant le mois de février nous furent très pénibles; l'altitude, quoique modérée puisqu'elle ne dépassait pas 4,450 mètres, nous parut à cause de l'humidité aussi difficile à supporter que celles supérieures à 5,000. Le repos relatif dont nous jouissions, succédant à une période de fatigues extrêmes et continues, loin d'être favorable à notre santé, lui était nuisible en relâchant en quelque sorte les ressorts de l'organisme. La maladie est une personne qui aime ses aises, le calme et l'oisiveté, elle hait les tracas et fuit les personnes qui marchent, agissent et peinent sans trêve. La bronchite de Dutreuil de Rhins se perpétuait en s'aggravant; quant à moi, je fus pris d'une extinction de voix, mal bien incommode pour un interprète sans cesse en exercice; mais en tout cela il n'y avait rien de dangereux. Il en était autrement de notre interprète Younous, dont l'état empirait chaque jour. Un médecin lama daigna descendre du couvent pour lui donner ses soins; il lui tâta le pouls gauche pendant cinq minutes, le pouls droit pendant aussi longtemps, puis il expliqua longuement comme quoi il y a dans le corps humain trois humeurs cardinales, subdivisées chacune en cinq espèces, à savoir le flegme, la bile et le vent que l'on nomme en tibétain loung-pa, que des dérangements survenant dans la circulation de ces trois humeurs proviennent les quatre cent quatre maladies reconnues par l'Ecole, que l'examen qu'il venait de faire du pouls du